



Le vieux domestique se fit un devoir de l'accompagner. — Voir p. 247, col. 3.

figure d'une femme ! impossible : ta vieille servante radote, elle exagère tout !

— Ce n'était pas elle qui parlait, c'était Gervais !

— Il est en enfance !

— Dis-moi, Thierray, dit gravement Flavien, as-tu vu ton Olympe au jour, ou aux lumières ?

— Toujours le soir, aux lumières, je l'avoue, dit Thierray d'un air sombre.

Puis, partant d'un grand éclat de rire qui permit enfin à Flavien d'éclater aussi, il se livra pendant quelques minutes à une hilarité trop bruyante pour n'être pas un peu forcée.

Ce fut Flavien qui cessa le premier de rire et qui fit cette remarque fort sensée, où Thierray vit cependant une consolation brutale :

— Eh bien, quand cela serait ! quand elle aurait quarante ans ! Une femme n'a que l'âge qu'elle paraît avoir. Tu en as trente-deux ou trente-trois. Pourquoi ne serais-tu pas épris d'une femme née sept ou huit ans avant toi ? Est-ce que les beautés célèbres dans le monde et dans les arts ne font pas des conquêtes dans un âge plus avancé ? Va, mon cher ami, ce dédain pour les beautés mûres est de la mauvaise honte. A ta place, je n'en rougirais pas, car on aime ces femmes-là de passion quand on peut les aimer. Elles ont un prestige comme les reines, comme les grandes actrices...

— Ou comme les belles ruines et les vieux tableaux, reprit Thierray d'un ton caustique ; grand merci ! Je ne suis plus un enfant pour m'attacher, par habitude de cœur, à la première femme qui nous rappelle les soins et les gâteries de notre mère ; je ne suis pas de l'humeur d'un parvenu pour me laisser éblouir par le luxe, et pour mettre du velours et de la dentelle à la place de la saine et bonne réalité de mes désirs. Arrière les fausses dents et les cheveux teints ! mon Olympe est une grand'mère, voilà tout, et c'est comme une grand'mère que je prétends l'aimer ; car, après tout, ce n'est pas sa faute si je suis un peu myope.

— Et puis tu as une consolation : si tu n'as pas trouvé ton type d'antithèses mystérieuses, t'

as rencontré en elle un problème que l'analyse philosophique résoudra mieux que l'amour. C'est une belle femme bien conservée ; elle se défend de son mieux contre les ravages du temps. Donc, c'est une savante. Reste à savoir pourquoi cette science. Est-ce une vertu pour plaire à son mari ? est-ce un piège pour attirer les galants ? Tu pourras disserter là-dessus à loisir.

— Je ne m'intéresse pas aux vieux problèmes, répondit Thierray, et, pour la punir de m'avoir mystifié, je veux, sous son nez, être féru d'amour pour la plus jolie ou la moins laide de ses filles. Allons faire notre visite d'arrivée. Je dois cet empressement au bonhomme Dutertre. Bon mari ! cher ami ! il ne me trompait pas, lui, quand il me disait : « Je veux vous présenter à ma femme ! »

— Faisons un peu de toilette et partons, dit Flavien. Je t'avoue que, d'après les nymphes et les sylvains que j'ai vus errer par ici, ces bois me semblent peuplés de jeunes monstres des deux sexes, et que je serais tenté de conclure vite mon marché, afin d'aller voir en Tourraine si les belles Anglaises galopent toujours sur des chevaux de sang, en livrant à la brise, comme tu dirais, les plis de leur voile d'azur et les anneaux de leurs blonds cheveux.

L'embarras fut d'avoir un véhicule pour se transporter à Puy-Verdon.

Le vieux Gervais, qui avait signalé l'existence de l'équipage de madame la chanoinesse, eut une terrible mortification à essayer, lorsque les deux jeunes gens accueillirent de nuées et de sarcasmes l'apparition de la patache et du vieux cheval que le bonhomme leur présentait d'un air de complaisance. Pourtant il fallut bien s'en accommoder : il pleuvait, et il était impossible d'arriver à pied chez les dames de Puy-Verdon sans être mouillé et crotté. Il fut convenu que Gervais conduirait, que les voyageurs se tiendraient au fond de la patache sans se montrer, qu'on s'arrêterait sous bois à une petite distance de la résidence de Dutertre et qu'on ferait l'entrée à pied par les jardins, sans exhiber aux regards moqueurs des jeunes per-

sonnes du château l'absurde berline de la douairière. Mais, chemin faisant, on changea d'avis.

— Nous sommes bien sots, dit Thierray. La patache de la chanoinesse est connue au château, les yeux y sont faits, et, pour tout le monde, il est bien évident que nous n'avons pu venir de Paris en tilbury ni à cheval. Il y aura bien plus de honte à laisser deviner notre honte qu'à l'abjurer résolument. Si tu m'en crois, nous ferons notre entrée triomphale au trot de ce respectable cheval blanc, dans la cour d'honneur du château. Cette vieille relique du manoir de ta tante sera une allusion aux charmes surannés de madame Dutertre.

— Accordé, répondit Flavien, d'autant mieux qu'il pleut à verse.

Mais ils n'eurent pas besoin de ce déploiement de courage philosophique. A une demi-lieue du château, ils furent joints par une calèche de poste qui les héla et s'arrêta devant eux après les avoir dépassés. M. Dutertre en sortit à demi en leur criant :

— Venez, messieurs, venez. J'ai reconnu Gervais, et je vois que vous me tenez parole en me devançant sur la route. Je suis pressé d'embrasser ma chère famille, et pourtant je vous tiens et ne veux pas me séparer de vous. Ces chevaux de poste vont plus vite que le brave César, un bon animal pourtant, qui a encore de l'ardeur à vingt-trois ans. Vous voyez, je le connais, et il n'y a pas moyen de passer *incognito* sur mon chemin. Venez, venez vite dans ma voiture : Gervais suivra, et j'aurai le double plaisir d'être avec vous et d'arriver promptement.

— Cela est de fort mauvais goût, dit Flavien bas à Thierray, d'arriver pour être le témoin inopportun des embrassades de la famille.

— Au contraire, répondit Thierray, cette indiscretion est, selon moi, de fort bon goût. Dépêchons, le jour va baisser, et je voudrais bien voir mon Olympe avant que les bougies fussent allumées.

M. Dutertre insistait. Le transvasement du contenu de patache dans la calèche fut fait rapide-